

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN

(Jn 4,19-24)

Alléluia. Alléluia.

Envoie ta lumière et ta vérité, Seigneur :
Qu'elles me conduisant à ta montagne sainte,
Jusqu'en ta demeure.

Alléluia.

En ce temps-là, une femme de Samarie dit à Jésus :

« Seigneur, je vois que tu es un prophète !...

Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là,

et vous, les Juifs, vous dites

que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »

Jésus lui dit :

« Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus
ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.

Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ;

nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.

Mais l'heure vient – et c'est maintenant –

où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité :

tels sont les adorateurs que recherche le Père.

Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent,

c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

COMMENTAIRE

Mercredi 18 novembre 2020, La Rochelle, visio.

Excusez-moi pour ma curiosité, mais qu'avez-vous prévu au dîner de ce soir ? Je vous demande, parce qu'on est le 18 novembre ! Alors à Noël on mange souvent de la dinde et une buche, à Pâques, il y a le pâté de Pâques et l'agneau, à l'Épiphanie il y a la galette des rois... Quand on célèbre une solennité, on fait un effort sur le repas ! Et c'est un plaisir aussi.

Alors, qu'avez-vous au menu pour ce 18 novembre ? Parce que c'est solennité aujourd'hui ! Le 18 novembre ! Personne ne vous a dit ?

Un indice : le 9 novembre dernier, on a fêté la dédicace de la basilique Saint Jean de Latran. C'était une fête.

Aujourd'hui, c'est un degré au-dessus. C'est une solennité ! Au même rang que Noël, Pâques, l'Annonciation, la Pentecôte, ou encore le Christ-Roi que nous célébrerons dimanche prochain.

Le 18 novembre, c'est l'anniversaire de la dédicace de notre cathédrale de La Rochelle.

C'est pour ça que dans notre diocèse, aujourd'hui, l'évangile du jour n'est pas celui que vous trouvez dans votre Prions en Église ou votre Magnificat.

Alors je ne vais pas vous refaire une homélie sur l'importance de la dédicace et sur ce qu'elle dit de l'unité de l'Église. Ça, je l'ai déjà fait le 9 novembre dernier, il suffit d'aller cliquer sur la vidéo.

J'aimerais plutôt vous dire aujourd'hui l'importance de prendre ces fêtes liturgiques au sérieux, de les vivre vraiment, à la fois dans la liturgie, mais aussi dans le concret de nos vies, de les traduire très concrètement, y compris à table. Le dimanche, c'est le jour du Seigneur, alors on s'habille mieux, on s'endimanche, et on fait une belle table. Et alors quand c'est solennité, on met les petits plats dans les grands ! Et aujourd'hui c'est solennité.

Il y a une vraie importance à vivre dans un rythme qui vient donner sens à nos vies et au temps qui passe.

Nos vies sont souvent prises dans des rythmes infernaux, métro-boulot-dodo, des rythmes qui hachent le temps et nous coupent du temps long. Alors que le christianisme, très tôt, a mis en place une organisation du temps favorable à notre foi, à notre relation à Dieu, à une vie qui prend tout son sens.

Pour cela, l'Église s'est appuyée sur une réalité cosmique, l'année, la rotation de la terre autour du soleil, découpée en mois et en semaine, pour nous faire revivre et célébrer le mystère de l'Incarnation, dans ce cycle de temps, qui revient sans arrêt.

Par l'Incarnation, Dieu a pris notre condition d'homme pour s'y révéler. Il est entré dans le temps, dans l'histoire. À présent, c'est dans le temps que nous le disons, que nous le professons et le célébrons.

Le temps qui passe n'est plus seulement un temps d'attente comme dans l'Ancienne Alliance, l'attente du messie. Ça l'est toujours, puisque nous attendons le retour du Christ au dernier jour, mais c'est aussi désormais un temps de célébration, un temps qui célèbre le projet de Dieu pour l'homme, qui célèbre la venue de Dieu dans notre histoire.

Il me semble que ce qui est important à comprendre, c'est que l'année liturgique n'est pas un programme d'année, un programme qui nous donnerait les dates des événements à venir à l'église, comme un comité des fêtes publie ses animations pour l'année prochaine.

L'année liturgique c'est bien autre chose !

Alors que Dieu est entré dans le temps par son incarnation, l'année liturgique nous permet de redonner le temps à Dieu, de sanctifier le temps. De redire, à chaque instant que le temps n'est plus étranger à Dieu. Lui qui était hors du temps, il est venu l'habiter. De sorte que si le temps a été un élément qui a permis à Dieu de se révéler à l'homme, alors ce même temps peut désormais permettre à l'homme de s'offrir à Dieu. Alors ce temps, désormais, c'est nous qui lui offrons. Nous lui redonnons, en l'habitant différemment, en nous en saisissant de manière à vivre chaque instant de notre vie avec Lui et pour Lui.

Aujourd'hui, en célébrant la dédicace de notre cathédrale, nous célébrons l'unique Église du Christ, faite de l'église visible et de l'église invisible, de celle du ciel et celle de la terre.

En célébrant la dédicace de notre cathédrale, comme nous le fait comprendre l'Évangile, nous disons que nous n'avons plus à nous tourner vers le Temple de Jérusalem pour louer Dieu, mais à nous tourner vers le Christ, qui se donne au plus haut point dans l'Eucharistie que nous célébrons dans nos églises, unis à notre évêque.

Alors bonne célébration de cette solennité de la dédicace, et si par malheur vous aviez oublié le 18 novembre, il est encore temps de vous mettre aux fourneaux !